

* Obser-
vat. ana-
logues
sur les
protés-
tans, I
Fév.
1792, p.
184.

ciliée avec elle, & a comblé ses fideles ministres des bienfaits que vainement peut-être ils eussent attendu dans des pays où leur foi est publiquement professée *. Dieu fait de quel genre de récompense il a résolu de couronner les œuvres de cette généreuse nation; si, comme le remarque S. Augustin, au sujet des vertus morales des Romains, il les comblera de prospérité, de richesses & de gloire, ou s'il leur enverra, par une de ces substitutions si redoutables pour les uns si consolantes pour les autres, un bienfait tout autrement précieux & durable. Quoi qu'il en soit, on ne peut s'exprimer sur ce sujet avec plus de sentiment & d'intérêt que Mgr. l'évêque de Léon, c'est le langage de la reconnoissance la plus pure, la plus noblement & affectueusement imprimée; en même tems des vues grandes & pleines d'instruction. On en jugera par quelques passages. » Ce ne fut point pour les richesses
» de la terre que nous opposâmes des obstacles aux auteurs de nos révolutions; nos
» sacrifices étonnerent même ceux qui se mon-
» troient le plus jaloux de l'or du temple;
» ils suffisoient pour épargner de grands mal-
» heurs à nos concitoyens. Si nous fimes par-
» ler nos loix antiques & nos premiers ser-
» mens en faveur du monarque & du gouver-
» nement, ne nous vit-on pas prêts à sacrifier
» au bonheur du peuple, nos distinctions,
» nos privileges & tous nos intérêts person-
» nels? Mais l'erreur menaça de s'introduire
» dans le sanctuaire: nos fortunes, nos vies
» même furent mises au prix de l'apostasie &